

Gilles à Mézières : la grange aux Roud...!

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231966>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Grange aux Roud...!



Le « Théâtre dans les champs » de Mézières ou du Jorat va rouvrir ses portes. Depuis le 7 mai 1908, jour de son inauguration, ses succès ont rayonné dans toute la Suisse romande et au-delà de nos frontières... Ce foyer d'art dramatique, né de notre sol, et qui fut l'œuvre des frères Morax de Morges, grâce à la compréhension d'un pasteur, M. Béranger, se doit de poursuivre son œuvre... et de redevenir le véritable « Théâtre populaire de Romandie... ». Pour son prochain spectacle, qui s'échelonne du 28 mai au 12 juin, son comité a fait appel, pour la seconde fois, à Jean Villars, plus familièrement Gilles, poète-chansonnier dramaturge... On se souvient de son *Passage de l'Étoile*, qui lança, dans le rôle d'Aube, la jeune danseuse Claire Sombert, devenue depuis, une danseuse étoile de classe...

L'auteur de la *Venoge*, ce poème étonnant qui, par le truchement d'une rivière bien de chez nous, donne une suggestive image de notre canton tout entier et du caractère foncier des Vaudois, allait-il en rester là ? Ne se tournerait-il pas vers ce pays pour s'en inspirer ? On le souhaitait !

Et voici qu'après *Le Silence de la terre*, de Samuel Chevallier, il nous annonce *La Grange aux Roud...*

Oh ! ça n'a pas été tout seul ! Gilles nous avouait, lui-même, qu'il fut un long temps sans sujet... Paris l'avait accaparé... encensé... Mais, comme pour notre grand romancier Ramuz, c'est dans la ville Lumière que se « mijotait », en lui, un retour au sol natal... Parcourant, pendant ses vacances, notre magnifique Gros-de-Vaud, aux fermes cossues, il lui vint à l'idée un drame d'amour... et c'est ce drame qu'il a ima-

gé en poète, pour la scène de Mézières, dans *La Grange aux Roud...* C'est l'histoire d'un paysan dont la ferme va passer dans des mains bernoises... et dont le fils — comme c'est arrivé fréquemment chez nous — est un révolté qui ne voit plus la possibilité de vivre sur le domaine ancestral et veut aller voir ailleurs comme il y fait...

Et c'est ailleurs, à Paris, qu'il découvrira le terrien somnolant en lui... malgré lui ! Revenu au pays voir sa mère malade, il le redécouvrira, s'entichera comme il s'entichera de la fille d'une ex-amoureuse, dont un châtelain du pays lui avait refusé la main avant son départ...

Cette jeunesse est à l'image de la mère, et c'est à elle et à sa terre retrouvée qu'il songera à demander le bonheur.

Ce drame, à la fois d'amour et terrien, conçu par un poète — qu'incarnera Gilles lui-même — sera animé par Alain Nobis (qui joua dans « Le passage de l'Étoile ») et Mady Berry, la mère. Un choix d'acteurs de talent des Faux-Nez et de Radio-Genève et Lausanne, complètera la distribution.

La musique de « La Grange aux Roud » est du regretté Jean Binet, qui habita très longtemps notre campagne et se l'assimila, une musique simple, populaire et empreinte d'une grande finesse de touche... Le chœur de Radio-Lausanne, sous la direction ferme d'André Charlet, y fera merveille... Les décors sont du jeune peintre Lecoultre.

Déjà Mézières connaît le branle-bas des répétitions... et le samedi 28 mai, le rideau s'ouvrira... sur la première !

R. Molles.